Dans le chapitre 18 de candide, le narrateur reve d'une societe ideale ou regnent: justice – coler Dans mon monde ideal, la justice, la coherence et la paix seraient les pierres angulaires de la societe. Les frontieres geographiques deviendraient presque invisibles, car l'humanite se percevrait comme une seule grande famille unie par des valeurs communes de solidarite et de respect mutuel. En somme, dans ce monde ideal, chaque individu pourrait vivre dans l'harmonie, ou le respect, la justice et la coherence seraient les fondements d'une vie partagee, sereine et pleine de sens. Il n'y aurait pas de contradictions dans les lois ou les pratiques sociales ; la morale et la logique seraient au coeur de toutes les decisions.